

N^o 872.

ISM. BOULLIAU à CHRISTIAAN HUYGENS.

11 JUILLET 1661.

*La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 865.*

A Warfauic le 11. Juillet 1661.

Monsieur CHRISTIAN HUGENS.

MONSIEUR

Je receus il y a 8. jours la lettre que vous m'avez fait la faueur de m'escire de la Haye le 13^e. du passé; Je vous en rends graces tres-humbles, & de toutes les choses curieuses qu'elle contient, & principalement l'observation ¹⁾ que vous auez faite de la conjunction de Mercure avec le Soleil. J'estois alors en chemin venant de Dantzigt en cette ville, & ainsi je me suis trouué priué de ce rare & curieux spectacle. ma consolation est que de vostre costé vous l'avez obserué, & Monsieur Heuel aussi, mais c'est avec plus de succez que vous; ayant eu vn temps plus beau, & tous les instrumens necessaires pour en venir a bout. Il ne manqua pas de m'en aduertir des le 5^e. May sans m'en escire les particularitez & circonstances. seulement m'at il fait scauoir que Mercure luy apparut dans le disque du Soleil a 3. heures apres midi esloigné du bord denuiron $\frac{1}{8}$ du diametre, & par les autres sitiuanes il conclud que Mercure entra dans le Soleil a 2. heures apres midy, que le milieu de cette conjunction fut a 6. heures & la sortie a 10. heures du soir. Il en promet vne description en cuiure ²⁾ quil fera imprimer. Mes Tables Philolaiques represent ³⁾ l'entree le 3^e. May a Hora 10^h 48' 42" du matin, trois heures seulement auant qu'elle ayt commencé, & celles de Kepler Rudolfines donnent l'entree le 3^e. a 2. heures 48' 12" du matin. Kepler & moy faisons la Latitude Septentrionale, & cependant elle a paru a Monsieur Heuelius & a vous Meridionale. J'ay de quoi me satisfaire, mon trauail ayant esté assez heureux que de reussir si pres en Mercure; dont l'on a si peu d'obseruations. Monsieur Heuelius la obserué moy present le mois d'Auril passé avec vne exactitude nonpareille, prenant la distance des fixes & de ☿ par le moyen de son grand Sextans.

Pour satisfaire a vostre curiosité je vous feray part icy de ce que j'obseruay a Hambourg, ou je veids la Comete le Jeudi 10. Feurier passé. Hora 5. matutina. avec vne Lunette d'approche je la confideray proche de la petite estoile, quae est in

¹⁾ Voir l'Appendice N^o. 866.

²⁾ Il la donna dans l'ouvrage, cité dans la note 5.

³⁾ Lisez: représentent.

collo vel capite Aquilae, a qua Stellâ distabat noui huius Sideris ora superior. 32. vt plurimum, erat inferior illa stellâ fixâ, quae sub cauda cometae et intra illam lucebat. Azimuthum Cometae erat orientalius Azimutho Stellae 6. vt plurimum. Ex distantia & azimutho obseruatis simulque Altitudine poli grad. 53.43. data, loco etiam fixae ex Tychonis abaco in \approx grad. 0.19.34. Latitudine Boreali grad. 27.8 deduxi Cometae locum tunc fuisse in \approx grad. 0.40. et in Latitudine Boreali grad. 26.38.40.

Eodem tempore obseruabat Dantiscî Dominus Heuelius distantias Cometae a fixis α Lucida Lyrae grad. 37.40.20. a Cauda Cygni grad. 39.7.20. Ex quibus Longitudo Cometae deducitur in \approx 48.17. & Latitudo Borealis grad. 26.38.13. Sed locus paruulae in collo Aquilae est promotior, quam a Tyehone ponitur. estque in \approx grad. 0.24.24. jta vt Cometa fuerit in \approx grad. 0.45. fere in obseruatione Hamburgensi. Je m'estonne de ce que Messieurs nos Doctes & Illustres de Paris ne layent pas veüe; quels philosophes? a moins que le ciel ayr esté continuellement couuert, on leur pardonnera jamais cette negligence.

Monsieur Heuelius m'a fait voir la figure des parheliæ qu'il a veus a Dantzigt cette annee, mais il ne veut pas la communiquer, il veut luy mesme la publier ⁴⁾ en temps & lieu; c'est pourquoy je ne peux satisfaire a vostre curiosité pour ce point la. Jamais peut estre l'on n'en a veu de si beaux & si notables. Il a aussi veu des parafelenes, & des croix dans la Lune; De tous ces mereores & des Cometes il prepare de beaux grands Commentaires ⁵⁾, & vn Catalogue ⁶⁾ des estoiles fixes, & j'espere que dans 3. ans nous aurons le tout imprimé.

⁴⁾ Hevelius inséra cette figure dans son ouvrage, cité à la note 5.

⁵⁾ Johanni Hevelii Mercurius in Sole visus Gedani, Anno Christiano mdcclxi. d. III. Maj. St. n. Cum aliis quibusdam rerum Coelestium obseruationibus, rariss; phaenomenis. Cui annexa est Venus in Sole pariter visa, Anno 1639, d. 24 Nov. St. V. Liverpooliae. A Jeremia Horoxio; nunc primum edita, notisque illustrata, quibus accedit succincta novae Hifioriola illius, ac mirae Stellae in collo Ceti, certis anni temporibus clarè admodum affulgentis, rursus omnino evanescentis. Nec non Genuina Delineatio, Parafelenarum, et Parafelionum quorundam rarissimorum. Cum Privilegio Sac. Caesareae, & Regiae P. & S. Majestatum. Gedani. Autoris Typis, et Sumptibus, imprimebat Simon Reinger. Anno m.dclxii. in-folio.

⁶⁾ Cet ouvrage ne parut que beaucoup plus tard, sous le titre:

^{a)} Johannis Hevelii Machinae Coelestis Pars Prior; Organographiam, sive Instrumentorum Astronomicorum omnium, quibus Auctor hæcenus Sidera rimatus, ac dimensus est, accuratam Delineationem, et Descriptionem, plurimis Iconibus, aeri incis, illustratam & exornatam, exhibens: Cum aliis quibusdam, tam jucundis, quam scitu dignis, ad Mechanicam, Opticamque Artem pertinentibus; in primis, de Maximorum Tuborum Constructione, & commodissima Directione; nec non Novâ ac Facillimâ Lentis qualvis, ex sectionibus Conicis, expoliendi Ratione. Cum Privilegio Sac. Caesareae & Reg. Polon. Majestatum. Gedani, Auctoris Typis, & Sumptibus, Imprimebat Simon Reinger. Anno mdcclxxiii. in-folio.

^{b)} Johanni Hevelii Machinae Coelestis Pars Posterior; Rerum Uranicarum Obseruationes,

Le 16. Aupil veille de Pasques a 8. $\frac{3}{4}$ du soir nous veifmes tomber en lair vn Meteore, qui au commencement ne paroiffoit pas plus grand que ces estoiles tombantes, appelees par les grecs *ἄστρα διάπτουτα* & elle groffit a la veue de forte qu'au point qu'elle s'esteignit elle parut grosse comme vne bale de canon de 48. liures, elle s'esteignit tout d'un coup & bien haut en l'air. Elle a esté par toute la Pruffe & Pomeranie.

Le vendredi 13. May j'obferuay icy la ζ qui passa pres de Saturne & lors que la queue du Cygne estoit eleuee de 44. grad. 55. obferuee par vn quadrant qui marque les minutes, η & le centre de la ζ estoient en mefine azimuth. & le bord superieur de la ζ estoit diftant de η pres de 9'. aurant que je le pûs juger avec la Lunette d'approche. Monsieur Heuelius m'a eferit que la diftance a Dantzigt ne luy auoit paru que de 6'. & je pourrois bien auoir manqué en quelque 2'. le Pole de Warfaue est eleue de 52°. 16'. ou 17. j'ay obferué cette annee le 20. & 22. Juin les Hauteurs du Soleil meridiennes, le 20. grad. 61. 14. 30. Le 22. 61. 14. Monsieur des Noyers ⁷⁾ obferua le 21e. 61 grad. 15' fere mais je ne vous certifie pas ces hauteurs jusques a 2. minutes d'erreur.

J'ay bien eu du regret de n'auoir pas apporté avec moy les verres de vostre façon, que vous m'auiez fait l'honneur de menuoyer a Paris il y a 3. ans, je les euffe comparez avec ceux de Monsieur Heuelius. mais j'ay eu peur qu'il n'y arrivast quelque accident.

Je ne manqueray pas lors que je seray de retour a Dantzigt de communiquer a Monsieur Heuelius la lettre ⁸⁾ a laquelle je fais responce. Cependant je luy ay

tam Ecliptum Luminarium, quam Occultationum Planetarum, & Fixarum, nec non Altitudinum Meridianarum Solarium, Solstitiorum, & Aequinoctiorum; una cum reliquorum Planetarum, Fixarumque; omnium hactenus cognitarum, Globifque; adscripturam, aequè ac plurimarum hucusque; ignotarum Observatis; pariter quoque Distantias, Altitudines Meridianas, & Declinationes; additis innumeris aliis notatu dignissimis, atque ad Astronomiam excolendam maximè spectantibus rebus, plurimorum annorum, summis vigiliis, indefesso labore, ex ipso aethere haustas, permultifque Iconibus, Auctoris manu, aeri incisus, illustratas, & exornatas, Tribus Libris, exhibens. Cum Gratia & Privilegio Sac. Regiae Majest. Polon. Gedani. In aedibus Auctoris, ejusque; Typis, & Sumptibus, Impimebat Simon Reiniger. Anno MDCLXXIX. in-folio.

Cette „Pars Posterior“ est divisée en deux Volumes, dont le premier contient Libros I, II, et le second la „Epitola ad Amicum de Cometa, Anno MDCLXXVII Gedani observato“ et Libros III, IV. Ce Livre IV, qui y est ajouté, contient „Distantias videlicet Stellarum Fixarum inter se invicem, & quidem omnium illarum, tum quae à nobis plurimorum annorum summis vigiliis hucusque; quam ab aliis Summis Siderum Scrutatoribus, utpote Tychone, Principe Hassiaco, Cassendo, Metio, atque Ricciolo (quotquot invenire & colligere potui) captas; una cum iis distantias ex Longitudinibus, & Latitudinibus, tum Tychonicis, tum etiam Notris, summo Labore deductis, secundum ordinem Alphabeticum exhibens.“

⁷⁾ Des Noyers étoit le secrétaire de la Reine de Pologne. Voir la Lettre N°. 448, note 4.

⁸⁾ C'est la Lettre N°. 865.

enuoyé par avance la copie de l'obferuation que vous avez faite de Mercure dans le Soleil.

Messieurs de l'Academie d'Angleterre nous produiront quelque chose de beau avec le temps, & je croy qu'ils nous donneront de belles inuentions en matiere de Lunettes, Monsieur Heuel y traaille aussi de son costé. Si l'on pouvoit persuader nos Messieurs de Paris, qui sont riches, curieux des belles choses, & desireux d'une gloire immortelle, de faire quelque despenfe pour acquérir des connoissances par les experiences, on pourroit esperer quelque chose. Mais ils veulent sans peine (sinon que celle que l'on met a faire de beaux discours & philosopher en lair) sans application & sans despenfe s'acquérir du plus beau & du meilleur. Vous l'avez veu par experience, & je ne vous en diray pas davantage par eferit. j'en scauray vostre avis a mon retour en Hollande, qui fera s'il plaist a Dieu en Septembre ⁹⁾.

Dans toute la Pologne il ny a que Il Signor Buratini ¹⁰⁾ qui est icy, Italien homme d'esprit, qui est curieux dans les Mechaniques, & qui a fait des lunettes de 8. pieds assez bonnes. Il en veut faire de 27 brasses de Florence, qui sont plus de 40. pieds. Lon verra comme il y reussira.

J'ay aussi fait vos compliments a Monsieur Heuelius par la lettre que je luy eferis aujourd'hui.

Au reste, Monsieur, vous me faites vn compliment que je ne reçois point, & vous me remerciez de ce que depuis mon depart de Paris je me suis donné l'honneur de vous ecrire & de me souvenir de vous. Vous voudriez donc, Monsieur, que j'oubliaffe les personnes de vostre merite, & que je negligeaiffe vostre amitié, laquelle m'est si avantageuse, & que je cheris vniquement. & encores vous pourriez croire que je ne conservaiffe point les ressentiments de l'obligation que je vous ay. C'est pourquoy je vous supplie tres humblement de ne plus vser de tels compliments avec moy. Dans la lettre ¹¹⁾ que je vous ecriuis de la Haye en Decembre dernier, & que je portay a vostre logis, je vous donnois aduis que Monsieur Heuelius m'auoit eferit qu'il auoit obferué la nouvelle estoile en collo Ceti ¹²⁾ le mois de Novembre precedent, qui est la mefine que Phocyllides Holwarda ¹³⁾ a veue & qu'il remarque dans son liuret intitulé *Πανσέληνος* ¹⁴⁾. Il faut prendre garde cet

⁹⁾ Boulliau partit de Danzig le 12 septembre. Voir la Lettre N°. 894.

¹⁰⁾ Sur Giovanni Michele Buratini (qui plus tard prit les prénoms de Tito Livio) voir la Lettre N°. 758, note 12.

¹¹⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre dans nos collections.

¹²⁾ Mira Ceti.

¹³⁾ Jan Fokkens Holwarda (nommé Ioannes Phocyllides), fils du pasteur Focco Joannis et de Maria Willems, naquit le 19 février 1618 à Holwerd (Frise) et mourut à Franeker le 21 janvier 1651. En 1637 il fut créé docteur ès arts libéraux et en 1640 docteur en médecine à l'Université de Franeker, où en 1647 il devint professeur. Il épousa Maria Pybinga.

¹⁴⁾ *Πανσέληνος Εκλεκτικη Αστρογώνια*. Id est Differentatio Astronomica, quae occasione ultimi Lunarum anni 1638 Deliquii Manuductio fit ad cognoscendum I. Statum Astronomiae, prae-

automne si elle paroîtra. Celle qui est in collo Cygni ne paroît quasi plus, il s'est formé autour quelque matiere, qui fait paroître la voye lactée plus blanche en ce lieu là; Monsieur Heuel m'a fait voir avec sa grande Lunette d'Angbourg de la façon de Viselius¹⁵⁾, ce que vous avez obserué¹⁶⁾ in ense Orionis; la chose est belle a regarder, & digne que l'on philosophe dessus.

Je vous supplie de faire mes tres-humbles baïfemains a Monsieur Vossius, a tous nos amis de Leyden & d'Amsterdam, & en attendant que j'aye l'honneur de vous voir a ce mois de Septembre je vous supplie de croire que je suis tres-veritablement

MONSIEUR

Vostre tres-humble & tresobeïssant seruiteur
BOULLIAU.

A Monsieur

MONSIEUR CHRISTIAN HUGENS DE ZULICHEM

A la Haye.

N^o 873.

CHRISTIAAN HUYGENS à [J. CHAPELAIN].

[14 JUILLET 1661].

*La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
La lettre est la réponse au No. 861. J. Chapelain y répondit par le No. 875.*

Je me fais souvent reproche a moy mesme de ce que je suis si negligent a entretenir le commerce de lettres avecq vous et tous mes amis en France. Je ne scay quelle est cette estrange averfion que j'ay d'escrire, mais vous pouvez assez juger et croire qu'elle est grande par cela mesme que je n'escriis point. Car ne croyez pas que j'ignore combien je peche contre mon devoir et combien ce silence me pourra nuire et donnera peut estre mauvaise opinion de moy a ceux qui m'ont si fort obligé par toute sorte de bon accueil, qui pourtant me feroient grand tort s'ils jugent de ma reconnoissance par le peu de soin que j'ay de les en assurer. Je devrois auoir remercié plus d'une fois le Tresillustre Monsieur de Montmor, qui m'a tesmoigné

fertim Lanfbergianae. II. Novorum Phenomenon Exortum & Interitum. Autore Ioanne Phocylide Holwarda. Franekeræ, Typis Idzardi Alberti, eju'demq; & Joannis Fabiani Theuring, impenfis. 1640. in-4^o.

¹⁵⁾ Johann Wiessel. Voir la Lettre N^o 206, note 1.

¹⁶⁾ Consultez la Lettre N^o. 705.

tant de bonté et plus d'estime que je ne meritois. mais dans l'humeur que je suis je crois que j'irois plustost le voir a Paris que de luy faire une lettre. le respect mesme que j'ay pour luy me servant d'empêchement. Toutefois j'espere que j'auray d'ailleurs le moyen de luy montrer ma gratitude. Quant a l'information touchant l'estat de l'academie de Londres qu'il m'avoit demandee, et que vous me demandez encore par vostre derniere, voicy ce que je puis vous en dire.

Vous sçavez quel est le dessein de ces Messieurs la¹⁾, a sçavoir de s'attacher plus a faire des experiences que des raisonnemens, en quoy vous me mandez, et je m'en rejouis, que chez Monsieur de Montmor on commence aussi a s'appliquer. Ils ont une personne entre autres qui travaille avec grand zele a l'establissement de l'academie et qui en est comme l'ame: c'est le Chevalier Morray. Il est bien appres du Roy d'Angleterre, et ne cessera pas jusqu'a ce qu'il ait obtenu de Sa Majesté un fonds et revenu certain pour servir aux frais que dans l'assemblée l'on fera aux experiences. car jusqu'icy eux mesmes y ont fourni. J'y rencontray de ceux que je connoissois par renommee, le Chevalier Digby, Monsieur Boile, Milord Brouncker, Monsieur Wallis, Messieurs Neale, Wren et Wilkins²⁾, des quels Monsieur Boile est celuy qui a fait quantité d'experiences du vuide³⁾ et vous pourrez veoir bientost dans son livre, dont la version Latine⁴⁾ estoit sous la presse, et il y en a parmi quelques nouvelles et fort considerables, comme celle de l'eau chaude estant mise sans bouillir dans le vase, s'esmeult a gros bouillions a chafque coup que la pompe attire de l'air. Wilkins de la Lune⁵⁾. Le Chevalier Digby

¹⁾ Les membres de la Société Royale de Londres.

²⁾ John Wilkins, fils d'un orfèvre, naquit le 14 février 1614 à Fawsley (Northamptonshire) et mourut le 19 novembre 1672 à Londres. Il fut chapelain du comte palatin Karl Ludwig, épousa une sœur de Cromwell, devint Principal de Trinity College à Cambridge et évêque de Chester. Il concourut à la fondation de la Société Royale, et inventa le perambulator, une roue à mesurer le chemin.

³⁾ Voir l'ouvrage, cité dans la Lettre N^o 864, note 9.

⁴⁾ Nova Experimenta Physico-Mechanica de Vi Aeris Elasticæ et ejusdem Effectibus. Facta maximam partem in Nova Machina Pneumatica, Et ad (Nepotem suum) Nobilissimum D. Carolum Vicecomitem de Dungarum, Illustrissimi Comitis de Corke, summi Regni Hybernicæ Thesaurii, Filium primo-genitum literis pridem transmissa. Ab Honoratissimo Roberto Boyle, Nobili Anglo, è Societate Regia. Oxonii, Typis Henrici Hall, Academicæ Typographi, impenfis R. I. Davis. 1660. in-12^o.

⁵⁾ a) J. Wilkins. Discovery of a New World, or a Discourse tending to prove that it is probable that there may be another habitable world in the Moon. London. 1638. in-4^o.

b) Le Monde dans la Lune. Divisé en deux Livres. Le Premier, prouant que la Lune peut estre un Monde. Le Second, que la Terre peut-estre une Planete. De la Traduction du Sr. de la Montagne. A Roven chez Jacques Cailloüé, dans la Cour du Palais. M.DC.LVI. in-8^o.

de la Vegetation⁶⁾. Pour ce qui est des lunettes d'approche, ils y avoient fort travaillé, sans pourtant estre arrivè a grande perfection n'en ayant pas encore de si bonnes que les miennes comme j'ay trouè en le comparant ensemble. Je leur communiquay ma façon de trauailler, de la quelle ils se serviront maintenant et essaieront de faire des verres pour 60 pieds et d'auantage. Ils approuvent entierement mon Systeme de Saturne, touchant le quel je vous diray en passant, que pour bonnes raisons j'ay aggrandi quelque peu l'anneau que j'ay posè a l'entour, de sorte qu'au lieu que j'avois determinè le diametre de cet anneau a celui du globe du milieu comme 9 a 4, je le mets maintenant comme 17 a 6⁷⁾. C'est par ce que la



phasè de cette annèe est telle que voicy, en forte qu'il n'y a rien du globe qui paroisse outre le bord de l'ellipse par dessus ou par dessous, ce qui arriveroit si l'ancienne proportion estoit vraye.

Ce Monsieur Wren que j'ay nommè peu devant, a receu commandement du Roy, a ce que me mande Monsieur Morray⁸⁾, de construire un globe ou demy au moins qui represente parfaitement celui de la lune, avecq les montagnes et vallees, toutes semblables a celles que l'on y remarque, comme aussi de faire les portraits de tous les plus menus insectes tels qu'on les voit par le microscope, dont j'ay veu desia un eschantillon. Il y en a aussi parmi eux qui sont fort experts en chymie, qui ont decouvert la maniere dont on fait ces petits verres cassans que l'on a tant admirez, a scavoir que la matiere en est de verre ordinaire, et qu'il faut seulement les tremper apres qu'ils sont faits, dans de l'eau froide, d'où on les retire tout aussi tost. Je croy que Monsieur Rohaut⁹⁾ sera bien aisè de scaavoir cela, et il me semble que c'est cela mesme qu'il avoit conjecturè¹⁰⁾.

⁶⁾ Voir l'ouvrage cité dans la Lettre N°. 864, note 4.

⁷⁾ La proportion 9 à 4 est plus près de la vérité; Chr. Huygens arriva à la proportion 17 à 6, en admettant que l'inclinaison de l'anneau sur l'écliptique est de 23° 3', tandis que, en réalité, elle est de 28° 16'.

⁸⁾ Consultez la Lettre N°. 869.

⁹⁾ Voir la Lettre N°. 823, note 4.

¹⁰⁾ Son célèbre traité de physique n'a paru qu'en 1671, à Paris, en 2 volumes in-8°; une seconde édition fut publiée en 1682, à Paris, en 2 volumes in-4°. S. Clarke en donna une traduction latine à Londres en 1697 (1701, 1748), et J. Clarke une traduction anglaise à Londres en 1723. Une autre édition latine avait déjà paru sous le titre:

Jacobi Rohavlti Tractatus Physicvs Gallice emissivs, et recens Latinitate donatvs per Th. Bonetvm D. M. Genevæ. Sumptibus Joannis Hermannii Widerhold. m. DC. LXXIV. in-8°.

N° 874.

CHRISTIAAN HUYGENS à R. MORAY.

15 JUILLET 1661.

*La lettre se trouve à Londres, Royal Society.
Elle est la réponse aux Nos. 869, 870. R. Moray y répondit par le No. 879.*

Ce 15 Juillet 1661.

MONSIEUR

Quelques efrangers François qui me sont venu veoir et aux quels il faut que je tiene compagnie a une promenade qu'ils veulent faire hors de la Haye, me vont emporter tout ce jour, et toutefois il faut que je face réponse a deux des vôtres quand ce ne seroit qu'en trois mots. Je vous rends graces et a Monsieur Boile de l'observation des parellies¹⁾, qui est tout a fait belle mais j'eusse souhaitè outre la description un poco di figura pour entendre tout la chose plus clairement; car il y a quelques passages un peu obscurs, et lesquels je ne scaurois expliquer sans quelque varia lectio. Aussi y manque²⁾ t il la mesure de la distance des soleils, pour avoir la quelle et aussi la figure il faudra que je m'adresse a l'observateur mesme, car je croy que vous n'avez autre chose que ce que vous m'avez envoyè. Il n'y a pas un soleil ny cercle dans ce phenomene dont je ne puisse expliquer la cause.

Je ne voy pas encore paroître Monsieur Oldenbourg³⁾, que je desire fort de veoir pour estre par luy informè au long des occupations de vostre assemblée. Cependant je vous suis beaucoup obligè de ce que vous m'en dites dans vostre premiere lettre. Je y voy que Monsieur Neile ne quitte pas encore sa façon de faire des verres pour la miene, et pourtant s'il ne delaisse les grands tours de la main, je ne croy pas qu'il fera trauailler avec beaucoup de succes. Ces verres que vous dites qu'il a faits encore meilleurs que celui qu'il avoit de 35 pieds, peuvent bien n'estre pas fort bons, car a mon avis il ne valoit guere, et beaucoup moins que l'autre de 22. Monsieur Wren a receu là deux commiffions d'importance, et qui ne sont pas des plus aisées. Quand ce globe Lunaire, ou demy, sera parachevè je seray fort tentè de le venir veoir, car ce sera assurement une chose tres belle. Vous voudriez bien me donner aussi comme cela de la besogne a scaavoir si d'ailleurs je n'estois pas occupè; et vous semblez vouloir croire que je ne suis pas, quand je n'ay pas a chaque fois quelque chose de nouveau a vous communiquer. Ce qui est tout a fait inique, car je vous assure que j'ay encore du trauail assez pour long temps, a mettre au net plusieurs de mes vieilles inventions et quelques traitez a demi achevez que j'ay

¹⁾ Voir la pièce N°. 871.

²⁾ Oldenbourg n'arriva à la Haye qu'à la fin de juillet. Voir la Lettre N°. 881.

[l'idée?] ³⁾ de perfectionner et de produire. Je me plains seulement que je n'ay pas tant de loisir que je voudrois icy dans la patrie, ou j'ay trop d'amis et de parents pour pouvoir menager le temps comme je desirerois. Je suis

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres obeissant seruiteur

CHR. HUGENS DE ZULICHEM.

A Monsieur

Monfieur MORAY Chevalier

A

¹ ^β dans Whitehall
du coste du jardin.

Londres.

N^o 875.

J. CHAPELAIN à CHRISTIAAN HUYGENS.

20 JUILLET 1661.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 873.*

MONSIEUR

je vous tromperois si je vous dissimulois l'impatience que j'ay eue depuis vostre depart d'apprendre de vos nouvelles, et le murmure que nos communs Amis se font laissé eschapper sur vostre silence contre ce qu'ils estoient promis de vous. Messieurs de Monmor, Ampiou, Petit, Auzou entre autres, ne vouloient point croire que vous ne m'eussiez rien escrit et pensoient que je jouisse seul en secret de cette bonne fortune. Toutes ces plaintes a la verité font si obligeantes je m'assure que les aymerés mieux que des complimens puisquelles vous font des marques certaines de l'impression qu'a fait vostre vertu en eux et de la vraye passion qu'ils ont pour vostre seruite. Pour les adoucir j'ay dit que je scauois par Monsieur Conrart

³⁾ Ici le papier est déchiré par la cire.

que vous m'aués donné de vos lettres ¹⁾, sous l'enveloppe du paquet adressé ²⁾ a Monsieur Ampiou, peu apres vostre arriuee a Londres quoy que ce paquet ne soit pas venu jusqu'a luy. Mais je les satisferray bien dauantage Mardi prochain ³⁾ lorsque je leur monstreray vostre despesche du 14. de ce mois que je viens de recevoir et a laquelle je respns a l'heure mesme par Monsieur vostre Frere ⁴⁾ qui part demain pour vous aller reuoir. La Compagnie continuë ses Assemblées avec chaleur et ce que vous me mandés de celle d'Angleterre luy seruira d'un grand aiguillon pour les faire appliquer aux Experiences sur lesquelles on fonde la Science naturelle avec vne toute autre securité que sur les Speculations et les Conjectures. Dans la derniere Conference sur les Memoires de Monsieur de Monconis, pour autoriser le jeu de la matiere subtile de Monsieur Descartes, quelqu'un assura qu'une petite piece de bois couppee d'une autre plus grande et plus grande ⁵⁾ souffroit les memes effets d'attraction et d'expulsion que le morceau d'aimant couppe d'un corps d'aimant selon que vous l'aués veu chés Monsieur Rohau. Mais à l'espreuue la supposition se trouua se trouua ⁶⁾ faulle au grand dechet de cette doctrine de Monsieur Descartes, laquelle deuroit auoir sa preuue aussi bien dans le bois couppe que dans l'aimant separé, la matiere subtile n'en deuant pas moins former et s'uyre les pores en l'un quen l'autre. Nous venons de nous entretenir Monsieur vostre Frere et moy de la raison qui fait briser ces poires de verre, s'uyuant l'opinion de vos Anglois et je luy ay dit ma vifion la dessus, laquelle il vous expliquera lorsque vous serés de loysir pour cela. Cependant, Monsieur, je vous rendray tres-humbles graces des diuerses curiosites que vous m'aués escrites touchant les occupations de Messieurs les Academiciens de Londres, et ne doutés point que les nostres ne vous en facent scauoir leur ressentiment quand je les leur auray communiquées. Monsieur Heinfius auant son depart pour Suede me manda qu'il m'enuoyoit par Monsieur Brunellus ⁷⁾ homme de lettres vn liure intitulé Opera Grammatica ⁸⁾ de

¹⁾ Cette lettre à J. Chapelain ne s'est pas trouvée dans nos collections.

²⁾ Nous ne possédons aucune lettre de Chr. Huygens à Ampiou.

³⁾ Le 26 juillet.

⁴⁾ Lodewijk Huygens, qui était revenu d'Espagne.

⁵⁾ Biffez les mots: et plus grande.

⁶⁾ Biffez les mots: se trouua.

⁷⁾ Antoine Bruneau naquit à Chevreuse le 10 avril 1640 et mourut en 1720 à Paris. Il fut reçu avocat au parlement. Encore très-jeune, il se lia avec beaucoup de savants, et, dès 1661, il composait un journal des faits les plus remarquables.

⁸⁾ Gasperis Scioppii Grammatica Philosophica, non modò Tironibus linguae latinae ad artem illam uno trimestri perfecte addiscendam, sed & Latine doctissimis ad reddendam eorum rationem, quae legunt aut scribunt, in primis utilis, vel necessaria. Accessit Praefatio de Veteris ac Novae Grammaticae Latinae origine, dignitate & usu. Amstelodami, apud Judocum Plynmer, Bibliopolam, propter Curiam, s'vb signo Senecae. M.DC.LIX. in-8^o. Scioppius publica en outre plusieurs ouvrages de grammaire, en partie sous les pseudonymes: Pascasius Grosippus (anagramme) et Mariangelus de Fano Benedicti.

Schioppius nouvellement imprimé a Amsterdam. Sil est de vostre connoissance et qu'il ne doive pas si tost venir a Paris je serois bien aise quil vous remit ce liure entre les mains pour me le faire tenir par la premiere voye seure ou de libraire ou d'Ami qui viendroit en cette ville. Quant a vostre paresse pour escrire je vous la passe pour bonne et n'entens point que vous rompiés jamais vostre silence a mon egard si ce n'est lors que vous aurés besoin de moy ou que vous aurés a m'informer de vos progres dans le scauoir ou dans la fortune. De ces deux articles je ne vous en puis dispenser, car je prens trop d'interest en ce qui vous regarde de l'une ou de l'autre façon, et je serois bien marri si j'en estois instruit par d'autres que par vous. Faites moy la faueur d'affirmer Monsieur vostre Pere de mon service tres humble comme aussi Messieurs Voslius, Gronouius et de Viquefort ²⁾, si vous les rencontrés a commodiré. Si vous voyes aussi Monsieur de Thou nostre illustre Ambassadeur vous ne scauriez me rendre vn office plus agreable qu'en luy protestant en mon nom de la continuation de mes respects et de mon zele pour sa gloire et de la part que je prens a l'accroissement de son bien par lheredité de Monsieur Preuost, mais beaucoup plus a celuy de sa reputation et de lhonneur qu'il se fait dans son employ, cet honneur ne pouant estre plus grand ni plus digne de sa vertu et de sa naissance. Pour vous je n'ay rien dauantage a vous dire. Vous connoissés mon coeur pour vous et vous scaues que je suis plus qu'homme du monde

MONSIEUR

Vostre tres humble et tresobeissant seruiteur

CHAPELAIN.

De Paris ce 20 Juillet 1661.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIANUS HUYGENS DE ZULICHEM

A La Haye.

²⁾ Sur Joachim Wickefort consultez la Lettre N^o. 829, note 18.

N^o 876.

CHRISTIAAN HUYGENS à [LODEWIJK HUYGENS].

21 JUILLET 1661 ¹⁾.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

A la Haye ce 21 Jul. 1661.

MON FRERE

Ce dernier ordinaire ne nous a rien apporté de vous, c'est peut estre que vous commencez a trouver qu'a Paris on n'a pas tant de loisir pour escrire qu'en Espagne. Puis que vous y estes souffrez que je vous donne une commission a la quelle je vous prie de ne point manquer. Ce n'est que d'aller porter cette enclose ²⁾ a Monsieur Thevenot a qui j'ecris pour un livre qu'il a receu d'Italie pour moy, lequel il vous donnera, n'ayant pu jusq'icy trouver d'occasion pour me le faire tenir. Vous l'avez vu autre fois, dont je ne scay si vous aurez memoire, mais c'est affurement le meilleur et le plus honnest homme que l'on puisse veoir, et qui m'a beaucoup obligé pendant mon dernier séjour a Paris, de quoy vous ne manquerez pas de luy tesmoigner mon ressentiment &c. Il demeure dans la rue de Touraine qui est vers l'hostel de Guise, et c'est a la premiere porte cochere a main droite.

Monsieur Chapelain ne demeure pas loin de chez vous a qui j'ay escrit ³⁾ que vous l'iriez veoir. Que ce ne soit pas je vous prie sans l'assurer de mon tres humble service. Si vous le desirez il vous mesnera a l'assemblée chez Monsieur de Montmor, ou vous trouverez plusieurs de mes connoissances, qui vous diront du bien de moy, et du mal aussi, à cause de ma paresse en matiere de correspondance. En cas que vous y allassiez n'oubliez pas mes respects au dit Seigneur. Puis que vous avez envie de rester la quelque temps je croy que vous ne serez pas sans faire quelques visites, parmi les quelles je vous recommande celles la. Monsieur van Beuningen m'a toujours traité fort obligeamment de quoy en le voyant vous luy tesmoignerez mon ressouvenir et ma gratitude. Voicy vostre lettre qui arrive, la quelle il faudra envoyer a mon Pere qui est a Buren ⁴⁾.

Le frere de Zeelhem est aussi absent depuis trois semaines. Il est allé veoir Mira-

¹⁾ Lodewijk Huygens ne reçut plus cette lettre: il était déjà parti de Paris le même jour, pour retourner en Hollande. Consultez la Lettre N^o. 875.

²⁾ Voir la Lettre N^o. 877.

³⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre de Chr. Huygens à J. Chapelain. Elle doit avoir été du 7 juillet.

⁴⁾ Constantyn Huygens, père, était en voyage depuis le 16 juillet; il revint à la Haye le 28 juillet.

linde ⁵⁾ a Bolduc, de la quelle il est fort amoureux depuis qu'elle a esté icy, *en dat in sijn oude daghen* ⁶⁾. Il compose pour elle en rime et en prose, c'est la plus belle chose du monde.

L'accouchée ⁷⁾ se porte assez bien depuis ces 3 jours que la fièvre ne revient plus.

J'ay fait separer la chambre, autrefois a ma cousine, en deux, dont la moitié vous attend, et j'en accomode l'autre pour moy, qui est celle a main gauche. Vous n'avez donc qu'à reuenir, car aussi bien que feriez vous la plus longtemps, quid struis aut qua spe Lybicus teris otia terris?

Si c'est pour vous engraisser, je vous assure que c'est plustost icy que la que vous y reuffirez. Adios.

N^o 877.

CHRISTIAAN HUYGENS à [M. THEVENOT].

21 JUILLET 1661.

*La lettre¹⁾ et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 858.*

A la Haye ce 21 Juillet 1661.

MONSIEUR

J'espère que vous aurez receu celle ²⁾ que je vous escrivis de Londres le jour devant mon depart, par la quelle je vous remerciay de l'extrait de la lettre de Pologne ³⁾ touchant la machine volante. Vous me mandastes que vous aviez un liure pour moy, venu d'Italie, qui traitoit de la Dioptrique, et je ne sceus pas alors, ni n'ay sceu jusqu'à présent vous indiquer aucune voye par ou vous pourriez me

⁵⁾ Miralinde Suerius, fille de Jacob Suerius et de Johanna Lopes de Villanova.

⁶⁾ Traduction: et cela dans ses vieux jours.

⁷⁾ 5 Julii, Hora 2^a post meridiem parit filia mea [Susanna Huygens, mariée à Philips Doublet] filiolam primogenitam ex Philippo Doubletio genere meo. Deo laus esto [Dagboek]. Cette fille est Constantia Doublet, qui mourut le 20 novembre 1665.

¹⁾ Cette lettre n'a pas été rendue à Thevenot (consultez la note 1 de la Lettre N^o. 876).

²⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre, dont la date doit être placée aux environs du 20 mai 1661.

³⁾ Voir la pièce N^o. 859.

l'envoyer: mais maintenant que j'ay un frere ⁴⁾ a Paris il n'en faut point chercher d'autre. Je l'ay donc prié de vous aller veoir et pour cela et pour vous assurer quant et quant de mes tres-humbles respects. Il est revenu nouvellement d'Espagne avec nos Ambassadeurs et il y a 6 ans qu'il eut l'honneur avec moy de vous veoir, dont peut estre il vous restera encore quelque souvenir. Faites moy sçavoir de grace si ce livre ⁵⁾ a esté envoyé pour moy, et par qui. Ce sera peut estre Monsieur Viviani, qui m'a aussi fait present, a ce que m'a escrit Monsieur Heinfius ⁶⁾, de son liure de maximis et minimis ⁷⁾, que je n'ay pourtant pas encore receu.

Je vous ay dit dans mon autre lettre la difficulté que je trouuay dans la description de la machine, a sçavoir que pour faire battre les ailes il faut que l'on tire une corde, ce que je ne comprens pas comment il se peut faire, et que cependant la machine s'eleve dans l'air. Il paroît bien de la que ce n'estoit pas un tel automate qui par sa propre force fut capable de s'eleuer, comme je croy que j'en pourrois faire, et peut estre dans peu je feray par plaisir, a l'exemple du bon Archytas ⁸⁾. J'ay escrit l'autre jour a Monsieur Chapelain ⁹⁾ quelques particularitez touchant l'academie nouvelle de Londres, desquelles je croy qu'il vous aura fait part, si vous vous estes rencontré ensemble chez Monsieur de Montmor. En tout cas il n'est pas necessaire que je vous en fasse sçavoir puis que desormais la correspondance entre la dite academie et la vostre est establie, de sorte que vous serez toujours informé de ce qui s'y passe. Que je sçache s'il vous plait, ou l'on en est chez vous avec la verrierie, et la fabrique de lunettes.

Je n'ay jamais eu de réponse del Signor Ricci, a qui j'escrivis ¹⁰⁾ estant a Paris. Mais je pardonne aisement ces fortes d'omissions comme j'ay souuent besoin qu'on m'en pardonne aussi. Je suis de tout mon coeur

MONSIEUR

Vostre tres-humble et tresobeissant seruiteur
CHR. HUYGENS DE ZULICHEM.

P.S. Je baïse tres-humblement les mains a Monsieur Auzout, et tous les autres amis.

⁴⁾ Lodewijk Huygens.

⁵⁾ Voir l'ouvrage, cité dans la Lettre 858, note 2.

⁶⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre dans nos collections. Consultez pourtant la Lettre N^o. 739.

⁷⁾ On ne connaît d'autre traité de Viviani sur ce sujet que l'ouvrage, cité dans la Lettre N^o. 739, note 3.

⁸⁾ Le Pythagorien Archytas vivait 400 ans avant J. C.; ses ouvrages sont perdus, mais on dit qu'il avait construit, en bois, un pigeon volant.

⁹⁾ Voir la Lettre N^o. 874.

¹⁰⁾ Voir la Lettre N^o. 843.

N^o 878.CHRISTIAAN HUYGENS à MADEMOISELLE [PETIT] ¹⁾.

[21 JUILLET 1661.]

La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

MADEMOISELLE

Je ne scay si vous vous souvenez encore d'un homme qui durant l'hyver passé se donnoit quelque fois l'honneur de vous venir veoir, qui scauait un peu crayonner, et entreprit de faire vostre portrait en quoy il ne reussit que mediocrement. Cet homme en partant de la passa la mer et vint en Angleterre d'où je ne scay par quels vents contraires il ne vous a point fait auoir de ses nouvelles. Il croioit retourner a Paris en ce temps icy, pour vous aller demander pardon de sa faute, mais son mauvais destin à son grand regret l'en empeche, qui pourtant un jour pourra devenir meilleur. C'est son frere ²⁾ qui vous rendra cette lettre, en faueur de qui il ne vous dira autre chose, sinon que vous ne veuillez pas luy faire ce tort de croire que pour estre de mesme race il garde aussi peu sa parole et ses promesses. Au reste il ne luy envie pas peu le bonheur qu'il aura de vous veoir, et dans ce moment il repasse dans sa memoire tout ce qu'il y a de beauré dans vostre visage, et de charme dans vostre conuersation. Si vous auiez de la bonté de mesme, il espereroit de pouuoir obtenir sa grace, mais scachant a peu pres ce qui en est il ne s'y attend pas trop et ne s'affure de rien sinon que quoy il en aduient vous ne ferez pas qu'il ne soit constamment

MADEMOISELLE

Vostre tres humble et tresobeissant seruiteur

CHR. H. DE ZULICHEM.

¹⁾ Cette adresse résulte des annotations de Chr. Huygens dans son „Reys-Verhael”: il avait „dessiné Mademoiselle Petit” le 7 et le 8 mars 1661, il avait „achevé le portrait de Mademoiselle „Petit” le 10 mars et y avait encore fait des retouches le 13 mars. Cette demoiselle était la fille de P. Petit, l'un des correspondants de Chr. Huygens.

²⁾ Lodewijk Huygens.

N^o 879.

R. MORAY à CHRISTIAAN HUYGENS.

21 JUILLET 1661.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 874.*

A Whitehall cet 11. Juillet 1661.

MONSIEUR

Nous n'auons rien de ces parolies que ce que Je vous ay enuoyé, de la part de Monsieur Boile. le vray moyen d'auoir ce qui y manque c'est d'escrire à Monsieur Heuelius comme vous dites. Cependant nous nous resouffrons fort de l'assurance que vous nous donnez que vous scauez expliquer les causes de tous ces phenomenes. Mais ce n'est pas le tout. Vous nous permettrez aussi d'esperer, que vous donnerez tout ce que vous auez medité sur ce sujet, au iour bientoist. Je ne doute point que vous n'ayiez veu Monsieur d'Oldenbourg deuant que celle cy vous soit rendue. Monsieur Wren sera bien glorieux de ce que vous dites de son Globe lunaire. Je le luy manderay bien tost. Je suis tout aussi loin de croire que vous soyiez sans quelque occupation belle et utile, comme de desirer que vous le soyiez, & Je comprends fort bien ce que vous dites des interruptions qu'on recoit des importunités des visites, mais tout cela ne m'empeche pas de croire, que vous trouueriez tousiours assez de loisir pour paracheuer ce que vous auez entre les mains. Nous sommes tousiours occupez à quelque petit experiment. Vous en scaurez quelques particularitez quand ils sont faits. les derniers sont touchant la compression de l'eau, et de l'air. Voyla tout ce que J'ay le loisir de vous dire à present, si ce n'est que Je suis de toute mon ame

MONSIEUR

Vostre tres humble et tresobeissant seruiteur

R. MORAY.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIAN HUGENS DE ZULECHEIM

a la Haye.

i β

XII.

N^o 880.

CHRISTIAAN HUYGENS à M. THEVENOT.

[28 JUILLET 1661.]

La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

MONSIEUR

Mon frere¹⁾ estant ces jours passez à Paris, je luy escrivis²⁾ qu'il vous allat faire mais³⁾ baifemains et qu'il vous donnast la lettre⁴⁾ que je luy envoyay pour vous, mais estant venu à parir de là plus tost⁵⁾ que nous n'avions creu, mon paquet y est arrivé trop tard, et je ne scay s'il fera demeuré à la poste ou ce qu'il fera devenu. Je vous priay dans cette lettre de ne point laisser eschapper une si bonne occasion pour me faire tenir le livre Italien⁶⁾ de la Dioptrique que je souhaite de veoir il y a si longtemps. Il m'a sceu dire à son retour que vous aviez pris la peine de le venir chercher plus d'une fois assurément avec dessein de luy delivrer le dit liure mais son malheur et le mien n'a pas voulu que vous le rencontrassiez. Je suis marry que je ne puis vous indiquer aucune voye. Je ne doute pas que ce n'ait esté de dessein de luy le mettre en main. Tout ce que je puis Monsieur c'est de vous prier comme j'ay desia fait par celle que je vous escrivis⁷⁾ de Londres. de⁸⁾

1) Lodewijk Huygens.

2) Voir la Lettre N^o 876.

3) Lisez: mes.

4) Voir la Lettre N^o 877.

5) Lodewijk Huygens partit de Paris le 21 juillet.

6) Consultez la Lettre N^o 858, note 2.7) Nous n'avons pas trouvé cette lettre dans nos collections. Consultez la Lettre N^o 877.

8) Ici finit la minute.

N^o 881.

CHRISTIAAN HUYGENS à [R. MORAY].

1 AOÛT 1661.

*La lettre se trouve à Londres, Royal Society.
Elle est la réponse au N^o 867. R. Moray y répondit par le N^o 884.*

A la Haye ce 1 d'Aoult 1661.

MONSIEUR

Enfin est arrivé icy Monsieur Oldenbourg et m'a donné vostre lettre du 13 Juin¹⁾. Il vient de Bremen et a esté veoir aussi nos villes d'Amsterdam et de Leiden, ou il a parlé à quelques Philosphes que je ne connois encore que de nom. Entre autres a ce Borri²⁾, avec qui il a eu longue conversation, dont il m'a raconté plusieurs particularitez. Il porte de la part de ce grand Lullite³⁾ une lettre à Monsieur Digby, ou il y a un morceau de son lignum incombustible, du quel, apres que dans vostre assemblee l'on aura fait l'expérience, je desire fort de scavoir ce que l'on en jugera. L'histoire des ecrevilles⁴⁾ dont Monsieur Oldenbourg m'a fait part est admirable mais j'avoue que j'ay de la peine à la croire. Il vaut la peine que vostre academie fasse un essay de cette reproduction, si tant y a que l'auteur l'affirme serieusement.

S'il fait clair à ce soir j'ay promis de faire veoir à Monsieur Oldenbourg la lune par mon telescope, mais il y a peu d'apparence, et il part à ce qu'il dit demain. Il m'a montré une lettre de Monsieur Thevenot son ami et correspondant de Paris, ou il est parle d'une certaine nouvelle invention ou decouverte⁵⁾ de grande importance sans expliquer ce que c'est. J'espere qu'elle vaudra autant qu'il fait juger par ses paroles.

Je me suis occupé pendant quelques jours à estudier la musique, et la diuision du monochorde à la quelle j'ay appliqué heureusement l'algebre. J'ay aussi trouvé que les logarithmes y font de grand usage, et de là je me suis mis à considerer ces mer-

1) Voir la Lettre N^o 867.

2) Giuseppe Francesco Borri naquit le 4 mai 1627 à Milan et mourut le 10 août 1695 à Rome. Alchimiste et libre penseur, il dut fuir Rome et se réfugia en Danemarck auprès du roi Friedrich III. En 1670, voulant passer en Turquie, il fut pris et jeté dans les prisons de l'inquisition à Rome, dont il ne sortit jamais.

3) Raymond Lull naquit à Palma (île de Majorque) en 1235 et mourut à Bougie en 1315. Apres une jeunesse orageuse, il se mit à l'âge de 31 ans dans l'ordre de St. François, et voyagea partout pour propager la religion chrétienne. Philosophe, rhétoricien et alchimiste, il composa quantité d'ouvrages, dont le nombre est porté jusqu'à quatre mille.

4) On la trouve dans l'ouvrage cité dans la Lettre N^o 864, note 4.5) Consultez à ce sujet la Lettre N^o 893.

veilleux nombres et admirer l'industrie et la patience de ceux qui nous les ont donnez. Que si la peine n'en estoit desja prise, j'ay une regle ⁵⁾ pour les trouver avec beaucoup de facilité, et non pas la vingtieme partie du travail qu'ils ont cousté.

Mais vous faites peu de compte de ces choses estant tout a fait dans l'estude de la physique. Faites moy sçavoir je vous prie quel progres vous y faites et me croyez entierement

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres obeissant serviteur
CHR. HUGENS.

N^o 882.

J. HEVELIUS à CHRISTIAAN HUYGENS.

1 AOÛT 1661.

La lettre se trouve à Leyden, coll. Burmann.

Elle est la réponse au No. 784. Chr. Huygens y répondit par le No. 385.

Nobilissimo atque Doctissimo Viro Domino CHRISTIANO HUGENIO
JOHANNES HEVELIUS S. P. D.

Cum nuper ab Eximio nostro Bullialdo perceperim, Te feliciter Gallico et Anglico isto itinere, de quo magnoperè Tibi gratulor, defunctum esse, commercium istud literarium hucusque à nobis intermissum, iterum alacriter aggredior. Initiò gratias et habere et debere Tibi profiteor, quod mihi quantocyus tam Fabricij ¹⁾, quam Tuum de π libellum ²⁾ transmisseris; utrumque cupidissime perlegi; in priore pleraque aculeata, et quam plurima Viro docto, si liberè eloqui liceat, indigna invenio; in posteriore autem, debitè et sufficienter omnia esse pertractata, video: dubito, quin denud quaedam reponat, inprimis si famae consulere velit,

¹⁾ La règle se trouve inscrite dans les „Adversaria” de Chr. Huygens sous le titre: „Fundamentum regulæ nostræ ad inventiendos Logarithmos, Aug. 1661.” D'après les Registres des premières années de l'Académie des Sciences de Paris, elle a été communiquée à cette Académie en 1666. Elle est restée inédite jusqu'à ce que Mr. Bertrand l'ait remise au jour en 1868, en publiant un extrait de ces Registres dans les „Comptes Rendus” Tome LXVI, p. 565.

²⁾ Eustachio de Divinis Septempedani Brevis Annotatio. Voir la Lettre N^o. 765, note 1.

³⁾ Chr. Hugenii Brevis Assertio. Voir la Lettre N^o. 782, note 3.

tacere præstabit. De caetero, Praeclarissimum Dominum Bullialdum communem amicum nobis ante aliquot menses adfuisse; tum quid eo tempore à nobis actum, observatumque fuerit, sine omni dubio ab ipso Bullialdo ³⁾ jam intellexisti: quare ne longius sim, ijs supersedeo. Paulò post eius discessum autem, Mercurium sub Sole feliciter ac debitè observavi, tum quicquid notatu dignum in isto congressu occurrebat, diligenter admodum annotavi. Gaudeo Te pariter Stilbontem ⁴⁾ in disco ☉ Londini vidisse; sed maiori equidem cum apparatu observationem istam, arduam insignemque meritò aggredi debuissetis, quò inprimis genuina magnitudo eius Diametri (quam rectè scire profectò Astronomiae multum interest) innotesceret. Num verò illam assequuti estis, nondum ex istis, quae à Domino Bullialdo accepi, intelligere potui. Quocirca Te rogatum velim quàm humanissimè, ut si quae adhuc habeas specialia, Rei literariae bono, communique; nostra, brevi etiam non denegabo. An punctum istud C, Sive D, in schemate ☿ ad Bullialdum transmissò ⁵⁾, præcisè omnino in disco ☉ is, tempusque ex altitudine eius, sive ex sciaterico diligenter annotatum fuerit, valdè haereo? Videtur enim vos non adè accuratè tempora indicasse; aliàs sanè vix cum nostris conciliari poterunt. Si quid insuper ab Oxfordensibus et Cambriensibus, sive ab alijs alibi locorum de hoc ☿, nec non de nupero Cometâ observatum fuerit, quaeso significes, multis nominibus me Tibi obstringes. Quid praeterea in Gallia et Angliâ à Literatis agatur scire percupidus sum. Quod si de his omnibus coram sermones Tecum commutare mihi obtingeret, nil unquam accideret optatius, praesertim praesenti Domino Bullialdo (quem iterum propediem expectamus) ò quantum voluptatis ex istis iucundissimis confabulationibus in nos redundaret. Rogo itaque si occupationes Tuas id ferant, nos aliquando invisas, gratissimus sanè exoptatissimisque nobis eris hospes. Vale optime.

Dabam Daniæci Anno. 1661, die 1 Augusti stylo novo.

Nobilissimo ac Doctissimo Viro Domino CHRISTIANO HUGENIO
amico honorando.

Hagam Comitum.



³⁾ Consultez la Lettre N^o. 872.

⁴⁾ Adjectif grec, qui signifie le brillant, le scintillant, épithète de la planète Mercure.

⁵⁾ Voir la pièce N^o. 866.

N^o 883.

H. OLDENBURG à CHRISTIAAN HUYGENS.

13 août 1661.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

MONSIEUR

La faute de ma memoire est cause, que je vous espargnay en vne chose, quand j'auois l'honneur de vous voir à la Haye, de laquelle ie m'en vay vous importuner par lettre. C'est que j'ay esté informé, que Messieurs les Estats Generaux ont fait imprimer à la Haye vn Placart des Figures, Valeurs et Finesse de leur monnoyes ¹⁾ dont les Exemplaires sont assez rares, et ne sont donnés ou vendus qu'à des personnes de consideration et qui ont interet dans les affaires, ou qui ont bonne connoissance avec ces Messieurs là. Scachant donc, Monsieur, que vous auez beaucoup d'habitude patmy tous les Grands et Curieux, ie prends la liberté de vous prier tres humblement, de me vouloir gratifier en m'envoyant le dit placart, s'il se trouue, avec le premier ordinaire à Londres, adressant vostre lettre à Monsieur Samuel Hurlib ²⁾ le pere, en Axeyard in Kingstreet; et vous m'obligerez tresparticulièrement, qui suis desia

MONSIEUR

Vostre tres humble et tres affectionné seruiteur
HENRY OLDENBURG.

Rotterdam le 3. d'Aouust 1661.

Monsieur de Bils ³⁾ me traite icy avec grande humanité, et semble d'entendre

¹⁾ Voir la Lettre N^o 891. On connaît les ordonnances suivantes, qui, cependant, ne contiennent aucune figure:

Placaeten van den seften Maert 1645, 19 Augusti 1647, 23 May 1652, en seften Januarij 1653. Continerende provisionele reductie ofte tollerantie vande Hoogh Mog. Heeren Staten-Generaal der Vereenighde Nederlanden, op den cours vanden Gelde, zoo Goude als Silvere Specien, Waer na alle ende yegelijke Ingesetenen der voorz. Landen zich allen hebben te reguleren. 's Graven-Hage op den seften Januarij 1653 in-folio.

²⁾ Samuel Hurlib était un libraire demeurant dans le Axe-Yard au Kingstreet à Londres; il était l'intermédiaire pour les envois de la Société Royale.

³⁾ Lodewijk de Bils, seigneur de Coppendamme, Boonen, etc., naquit à Amsterdam vers 1624 et mourut à Bois-le-Duc en 1671. Anatomiste distingué, mais sans éducation scienti-

tres bien l'Anatomie, et estre resolu de maintenir et de faire bon son party. Il prend de scavoir exactement le secret de la nutrition, comme aussi de la generation de la semence et de la separation de l'urine et de son passage du foye dans les reins. le temps enseignera tout.

A Monsieur Monsieur CHRISTIAN HUGENS DE ZUYLICHEM &C.
op 't plein in den
port payé. Haagh.

N^o 884.

R. MORAY à CHRISTIAAN HUYGENS.

19 août 1661.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 881.*

A Whitehall ce 9. d'Aou. 1661.

MONSIEUR

Celle ¹⁾ que Monsieur d'Oldenbourg m'a rendue de vostre part, du premier du courant, m'a tiré de la peine ou j'estois d'estre si long temps sans auoir de vos nouvelles. Je n'ay point encore eu l'opportunité de l'entretenir, de Monsieur Burri ²⁾ et des autres rencontres qu'il a eu pendant son voyage. Et il n'a pas encore esté à nostre assemblée. apres que nous aurons veu ce bois incombustible vous scaurez ce qu'on en iugera. Monsieur le chevalier Digby a promis de faire imprimer son discours de la Vegetation, dans lequel il parle de la reproduction des Escruiffes. on a grande enuie de mettre sa recepte à l'espreuue; mais cela ne se peut qu'elle ne soit imprime. Cependant nous y adioustons la mesme foy que vous. Si

fique, il eut maintes disputes avec les savants de cette époque. Après avoir demeuré alternativement à Sluis et à Rotterdam, il devint en 1659 bailli d'Aardenburg. Il visita Bruxelles en 1662 et fut nommé en 1663 professeur à Louvain, où la faculté catholique ne voulait pas de lui, protestant; enfin, en 1669, il devint professeur à Bois-le-Duc. Il était renommé pour sa méthode d'embaumement et pour diverses découvertes en anatomie.

¹⁾ Voir la Lettre N^o 881.

²⁾ Moray désigne ici G. F. Borri. Voir la Lettre N^o 881, note 2.

Je scauois par quelle voye Je vous pourrois enuoyer un liure qui vient d'estre publié, De inseparabilitate Corporum ³⁾ je le ferois. Il ⁴⁾ maintient la doctrine d'Aristote contre tous les autres philosophes, Atomistes, et autres, nommement contre Toricellius, Hobbes, Gassend, Boile et autres. Je tafcheray de vous en faire tenir une Copie, comme aussi d'un autre ⁵⁾ de Monsieur Hobbes contre Monsieur Boile qui est sous la presse. on pense qu'il fera acheué dans peu de iours. Je suis fort aisé que vous vous soyiez appliqué a la consideration de la Musique: Quelques belles choses que Kircherus ⁶⁾ et autres nous en ont donné Je crois que vous trouverez encore quelque chose a dire la dessus apres eux tous. Monsieur de Brunker a aussi trouué un moyen bien facile pour la construction des Logarithmes. Il est vray que pour mon particulier J'aime bien mieux les speculations de la physique, que toute autre sorte d'estude. Mais il est iuste que les Sciences Mathematiques tiennent le second lieu. Et de fait J'y suis aussi fort porté mais Je n'ay pas la commodité de my appliquer en façon quelconque. J'ay esté autrefois extremement addonné a la musique tant la theorie que la pratique, mais pendant 20. ans de distraction, ma passion s'est un peu rallentie. Il se passe tous les iours parmy nous tant de perites choses qu'il m'est impos ⁷⁾ de vous les raconter. Mais dans peu de temps on trouuera le moyen de vous en faire part. Cependant Je vous diray que Monsieur Wren a acheué son Globe de la lune. Et nous l'aurons bien tost icy.

Vous oubliez les liures que vous nous avez promis. faites moy scauoir quand cest que nous pouons esperer vostre Traité du mouuement. Depuis que J'ay commencé a escrire J'ay pensé a un moyen de vous faire tenir ce liure. c'est par un valet de quelque amy de Monsieur de Henderfon ⁸⁾ qui sen va en Hollande. Je

³⁾ De Corporum Inseparabilitate Auth. Th. Lino. Londini 1660. in-8°.

Il y eut une seconde édition de cet ouvrage en 1682.

⁴⁾ L'auteur est Franciscus Hall, qui écrivit sous le pseudonyme Linus. Voir la Lettre N°. 646, note 8.

⁵⁾ Dialogus Physicus sive de Natura Aeris Conjectura sumpta ab Experimentis nuper Londini habitis in Collegio Greshamensi. Item de Duplicatione Cubi. Authore Tho. Hobbes Malmesb. Londini. Typis J. B. et pressant venales apud A. Crooke, sub insigne Draconis in Caemeterio Paulino. 1661. in-4°.

Une seconde édition parut à Amsterdam en 1668. in-4°.

⁶⁾ Athanasii Kircheri Evidentis e Soc. Jesu Presbyteri Mvsvrgia Vniuersalis sive Ars Magna Consoni et Dissoni in X Libris digesta. Qua Vniuersa Sonorum doctrina, & Philosophia, Musicaeque tam Theoreticae, quam practicae scientia, summa varietate traditur: admirandae Consoni, & Dissoni in Mundo, adeoque Vniuersa Naturae vires effectusque, vti noua, ita peregrina variorum speciminum exhibitione ad singulares vsus, tum in omni poene facultate, tum potissimum in Philologia, Mathematica, Physica, Mechanica, Medecina, Politica, Metaphysica, Theologica, aperiuntur & demonstrantur. Romae, ex Typographia Haeredum Francisci Corbelletti. Anno Jubilaei mdccl. Superiorum Permissiv. in-folio.

⁷⁾ Lisez: impossible.

⁸⁾ C'est peut-être:

Jeremias Henderson, théologien Ecossais, né en 1635, qui vint étudier à Leiden.

luy enuoye le liure tout a l'heure. Voyla tout ce que Je vous puis dire a présent, sinonque Je suis de toute mon ame

MONSIEUR

Vostre tres humble & tresobeissant seruiteur

R. MORAY.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIAN HUGENS DE ZULICHEM

A la Haye.

i β

xii

N° 885.

CHRISTIAAN HUYGENS à J. HEVELIUS.

22 AOÛT 1661.

*La lettre se trouve à Paris, Bibliothèque Nationale.
Elle est la réponse au No. 882. J. Hevelius y répondit par le No. 892.*

Amplissimo Clarissimoque Viro Domino J. HEVELIO
CHR. HUGENIUS S. P.

Longe gratissimae mihi fuere literae tuae quibus de peracto itinere gratularis, simulque ad instaurandum literarum commercium perhumaniter provocas, cui profecto materia nunquam deerit quamdiu eadem quae haecenus studia nobis cordi erunt. De ijs quae una cum Clarissimo Bullialdo observasti accurate ipse ad me scripsit ¹⁾. Inter quae nempe et illa reputo quae a te Gedani ab illo viro Hamburgi ac Varaviae simul observata fuere, veluti Cometae locus, nec non transitus Saturni prope Lunam. Hunc et ego vidi Londini ²⁾ in orto Regio Whithall, distantiaque minima h a Limbo ☾ apparebat circiter quanta montis Sinai ³⁾ ab eodem Limbo, idque hora undecima si bene memini; sed neque horologia valde exacta aderant nec instrumenta ad capiendas altitudines, unde fortasse in tempore non nihil est erroris. distantia per telecopium satis bene discernebatur; aderatque et meum 22 pedum, caeteris quae ibi habebant praesertantius. De Mercurio magis doleo non adhibitam

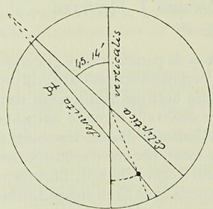
¹⁾ Voir la Lettre N°. 872.

²⁾ „Observé dans le jardin de Whithal avec les grandes lunettes de M. Neal la conjonction de h avec la lune. Saturne passa dessus fort proche. Le Duc de Yorck y estoit aussi.” [Reys-Verhael]. C'était le 13 mai.

³⁾ La montagne Tycho, d'après la nomenclature actuelle.

Œuvres. T. III.

fuisse eam diligentiam quam merebatur spectaculum adeo rarum; nam et hunc tantum ope telescopii sub dio, non autem ut oportuerat in tenebris spectavimus, quod parum ad res hujusmodi instructus esset is quocum observationi huic attendebam; perspicillorum scilicet artifex ⁴⁾, caeterum astronomiae imperitus. Alij quidem mathematici in eadem urbe Londinensi curiosius omnia praeparaverant, sed cum toto tempore antemeridiano advigilassent, nec adhuc ☿ Solem ingressus esset, venturum desperabant relictoque observatorio ad prandium se contulerunt. Monui Dominum Bullialdum non pro accurata admodum observationem meam me venditare, quippe quae non debita cum cura peracta fuerit; nam nec tempus aliunde quam ex horologio parvo portabili, sed quod in meridie ad solem correctum fuerat, definitum habuimus: Locum vero ac situm ☿ in ☉ tantum ab imagine, ut scis, in telescopio percepta, in chartam subito annotavimus, quam potuimus optime. Vides igitur jam fere quantum descriptioni isti meae tribuendum sit. Ego vero tuam ⁵⁾ avidissime expecto, quam sine dubio publico impertias, atque ad illam quod in mea aberratum est emendabo. Parallaxeos differentiam nullam sensibilem intervenire existimo, temporis vero quadrari debet differentiae Longitudinum, si modo quae inter Londinum vestramque urbem est, recte cognita est. Ceterum miror quod scribit Bullialdus Latitudinem ☿ in conjunctione illa a Te et me meridionalem esse animadvertam, cum secundum se ac Keplerum borea futura expectaretur. Certe enim et mihi borea fuit, et nescio unde contra esse putaverit, nisi forte non attenderit schema ⁶⁾ inventendum esse, aut turbaverit eum quod incogitanter adscripsi *Eclipticae* vocabulum lineae quae ☿ semitam denotat. Debebat enim schema scribi hoc modo, deinde inveri debet, ut vera dispositio habeatur; ac tum profecto patet latitudinem fuisse boream.



Cometae observationem a Kechelio Leidae habitam, hisce adjungo ⁷⁾, etsi vix dubito quin jam ante eandem videris. Eam Parisijs accepi, ubi fero nimis fama hujus astris ad me pervenit, ac nubilae etiam per dies aliquot coelum affici viderunt. Sane a nemine quod sciam in ea urbe visus fuit, etsi noverim nonnullos, ac inter externos Dominum Auzotium geometram insignem qui ejus gratia noctes infomnes agerint. Londini quoque et Oxoniae inobservatus praeterijt. Interim bene habet quod diversis temporibus a Te

⁴⁾ Il s'agit ici de Reeves. Voir la Lettre N^o. 732, note 4.

⁵⁾ Voir la Lettre N^o. 872, note 5.

⁶⁾ Consultez la figure dans la pièce N^o. 866.

⁷⁾ Nous n'avons point trouvé cette pièce dans nos collections.

et Cechelio positus ejus ad fixas notatus fuit, aliquid enim hinc de itinere colligi poterit. attuli mecum Londino libellum manuscriptum ⁸⁾ Jeremiae Horroxij ⁹⁾ juvenis docti, quo fufe describit Venerem in Sole a se observatam, die 24 Novembris 1639. Miror hanc observationem non evasisse celebriorem cum rarior multo sit hujusmodi incurfus Veneris in ☉ quam Mercurii; credo tamen causam esse, quod in lucem libellus non venerit; autore morte preventivo. Quod si hac occasione Hermeticae conjunctionis nuperae quam edere jam credo apparatus, etiam illam ab interitu vindicare vellis, vel si non omnia, saltem quae maximae ad rem spectant (nam alicubi etiam non necessaria quaedam interferit) excerptere; tuo arbitrio rem omnem atque ipsam libellum permitterem, quemadmodum meo permisitunt ij per quos mihi copia facta est. Defensionem ¹⁰⁾ Systematis mei Saturnii contra Eustachum de Divinis tibi probari magnopere gaudeo. Renunciatum mihi fuit ¹¹⁾ aliquid rursus contra me illos moliri, sed adhuc nihil prodijt. Audiivi et Clarissimum Ricciolum cujus observationem quandam obiter perfrinxeram ¹²⁾, aliquid apologiae simile ¹³⁾ meditari; de quo, si etiamnunc commercium tuum illi intercedit, scire velim an nunquam in suis literis mentionem fecerit. Ego admiror multiplicem illius viri scientiam, neque eum ob leviculum errorem aliquem reprehendere voluissim, nisi argumenti ratio omnino me ad id induxisset.

Nescio an in ultimis meis ¹⁴⁾ ad Bullialdum adscripserim, in Saturni annulo proportionem paulo aliam me constituisse. Nemp cum diametri annuli, ad globi, quem cingere eum pono, diametrum rationem esse scripserem antehoc quae 9 ad 4, nunc edoctus hujusce anni observatione accuratori, inveni augendam esse, ut fiat proxime ea quae 17 ad 6. Ea enim forma h^o hoc anno spectatur, ut extra annuli ellipsis ne minima quidem globi portio supra vel infra eminat, quod contra foret in pristina illa diametrorum ratione. Posita autem novâ illâ 17 ad 6, tam quae nunc adest phasis quam quae venturae sunt hypothefin meam exacte, nisi admodum fallor, comprobabunt.

⁸⁾ Venus in sole visa. Seu Tractatus Astronomicus, de Nobilissima Solis & Veneris Conjunctione, Novembris die 24 styl. Juliano, M.DC.XXXIX. Autore Jeremia Horroxio. [Gedani MDC.LXII.] in-folio.

Cette observation a été publiée par Hevelius dans l'ouvrage, cité dans la Lettre N^o. 874, note 5.

⁹⁾ Jeremiah Horrox naquit en 1619 à Toxeth (Lancashire) et mourut le 13 janvier 1641. Après avoir achevé ses études universitaires, il vécut avec son ami William Crabtree à Broughton (près de Manchester), où il fit des observations astronomiques de 1636 à 1638; puis il alla s'établir à Liverpool.

¹⁰⁾ C'est la Brevis Assertio. Voir la Lettre N^o. 782, note 3.

¹¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 863.

¹²⁾ Dans son Systema Saturnium.

¹³⁾ Nous ne connaissons pas de tel ouvrage de Riccioli. Consultez la Lettre N^o. 746.

¹⁴⁾ Consultez la Lettre N^o. 884.